

# Bulletin sociodémographique

Volume 28, numéro 3 | Septembre 2024

## Les mariages au Québec en 2023

Anne Binette Charbonneau

Les mariages célébrés au Québec en 2023 ont été pratiquement aussi nombreux qu'au cours de l'année précédente. Les mariages entre une femme et un homme, qui représentent la très grande majorité de l'ensemble des mariages, ont très légèrement diminué tandis que les mariages de couples de même genre ont augmenté. Quant à la propension à se marier, déjà très faible depuis plusieurs années, elle tend à diminuer encore un peu.

Le présent bulletin accompagne les données provisoires sur les mariages et la nuptialité au Québec en 2023 diffusées par l'Institut de la statistique du Québec.

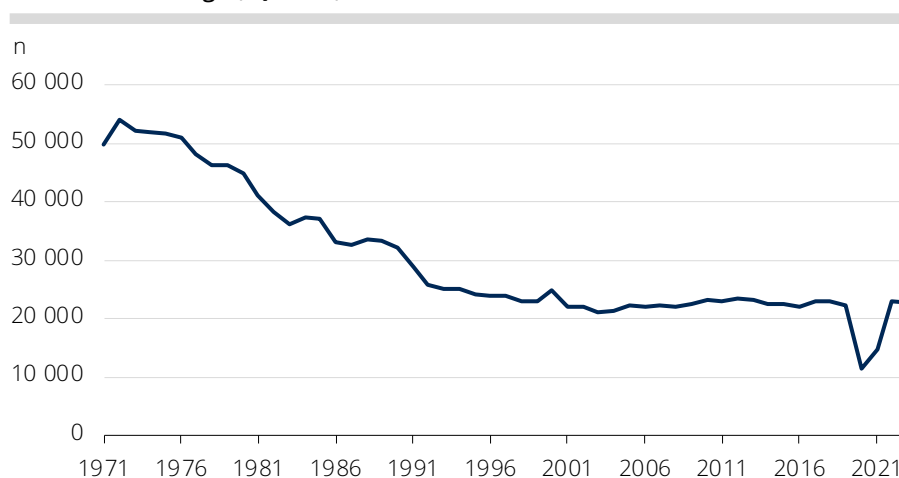
### Le nombre de mariages reste stable en 2023

Selon les données provisoires, près de 22 700 mariages ont été célébrés au Québec en 2023, un nombre comparable à celui de 2022 (22 908). De manière générale, le nombre de mariages a fluctué entre 22 000 et 23 500 depuis le début des années 2000 (figure 1 et tableau 1 à la fin du document). Les mariages ont toutefois connu une chute sans précédent en 2020 (11 326), en lien avec le contexte pandémique, suivie d'une légère remontée en 2021 (14 708) puis d'une hausse notable en 2022, qui a ramené les mariages à leur niveau pré-pandémique. On aurait pu s'attendre à une hausse plus forte en 2022, ou même en 2023, s'il y avait eu un rattrapage de tous les mariages qui n'ont pas eu lieu en 2020 et 2021, dont le nombre se serait ajouté aux célébrations annuelles habituellement attendues. Or, le retour au niveau pré-pandémique laisse supposer que s'il y a eu rattrapage, celui-ci a été partiel, ou que moins de nouveaux projets de mariage se

sont concrétisés. Mentionnons que les données préliminaires des six premiers mois de 2024 laissent entrevoir une possible hausse du nombre de mariages.

Le nombre de mariages au Québec a atteint un sommet au début des années 1970, avec plus de 50 000 célébrations annuellement, avant de diminuer de plus de moitié durant les trois décennies suivantes, puis de se stabiliser à partir du début des années 2000.

Figure 1  
Nombre de mariages, Québec, 1971-2023



Note : Les mariages de couples de même genre sont inclus depuis 2004.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Les mariages de couples de même genre comptent pour 3 % de l'ensemble des mariages

En 2023, 97 % des mariages ont uni un homme et une femme et 3 % ont uni deux hommes ou deux femmes. Ces proportions sont plutôt stables depuis l'autorisation des mariages de couples de même genre en 2004. Le nombre de mariages de couples de genre différent s'établit à 21 950 en 2023,

environ 250 de moins (-1%) qu'en 2022 (22 206). Le nombre de mariages de couples de même genre est estimé, quant à lui, à 730, une hausse de 4 % comparativement aux 702 mariages de l'année précédente (tableau 1 à la fin du document). Ce nombre dépasse le pic précédent enregistré en 2018

(708). En 2023, on compte un peu plus de mariages entre femmes (375) que de mariages entre hommes (355). Pour plus d'information sur la situation conjugale des couples selon la diversité de genre dans la population québécoise, voir l'encadré ci-contre.

### Les couples de même genre sont moins souvent mariés que les couples de genre différent

Les données sur les mariages fournissent des informations sur les couples qui ont choisi de se marier au Québec lors d'une année donnée. Pour connaître les caractéristiques de l'ensemble des couples dans la population québécoise, y compris ceux vivant en union libre, il faut recourir à d'autres sources de données, comme le recensement. Ces données permettent notamment d'avoir un portrait plus large de la diversité de genre des couples et de comparer la prévalence du mariage chez les couples de genre différent ou de même genre.

Selon les données du Recensement de 2021, 98,3 % des couples du Québec étaient formés de deux personnes de genre différent (cisgenres<sup>1</sup>), alors que les couples de même genre (cisgenres) comptaient pour 1,4 % de l'ensemble des couples ; le 0,3 % qui reste correspond à des couples formés d'au moins une personne transgenre ou non binaire (données non illustrées).

Parmi les couples de même genre, 25 % étaient mariés et 75 % étaient en union libre. En comparaison, chez les couples de genre différent, la part de ceux qui sont mariés était de 58 %, soit plus du double (tableau 2). Cet écart peut s'expliquer notamment par le fait que les couples de même genre sont généralement plus jeunes que ceux de genre différent et que le mariage est moins fréquent chez les jeunes adultes que chez les adultes plus âgés (Rault 2023, ISQ 2023). Qui plus est, le mariage entre deux hommes ou deux femmes est relativement récent puisqu'il n'a été légalisé qu'en 2004 au Québec.

Précisons que les données du recensement se rapportent uniquement aux couples qui vivent ensemble et ne tiennent donc pas compte des couples vivant chacun chez soi, une situation qui serait plus fréquente chez les couples de même genre (Rault 2023).

Tableau 2

#### Couples de même genre et de genre différent selon le type d'union (mariés ou en union libre)

	Couples de même genre		Couples de genre différent	
	n	%	n	%
<b>Total</b>	<b>27 950</b>	<b>100,0</b>	<b>1 906 705</b>	<b>100,0</b>
Mariés	7 020	25,1	1 102 315	57,8
En union libre	20 925	74,9	804 395	42,2

Note : Les couples de même genre (deux hommes ou deux femmes) et de genre différent (un homme et une femme) sont formés de personnes cisgenres, c'est-à-dire dont le genre déclaré correspond à leur sexe à la naissance déclaré.

Source : Statistique Canada. Recensements de 2021. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Il est à noter que les données sur la diversité de genre des *couples* ne sont pas systématiquement représentatives de l'orientation sexuelle<sup>2</sup> des *personnes*. Cette dernière est étroitement liée à l'attirance sexuelle et aux comportements sexuels, qui peuvent changer tout au long de la vie d'une personne (Statistique Canada 2023). Par exemple, une personne peut se définir comme lesbienne ou gaie, mais être dans un couple de genre différent, ou encore, une personne qui se définit comme bisexuelle peut autant être dans un couple de genre différent que dans un couple de même genre. En outre, l'orientation sexuelle est un sujet complexe, en constante évolution et pour lequel il n'existe aucune définition universellement acceptée (Statistique Canada 2023).

1. Une personne cisgenre est une personne dont le genre déclaré correspond au sexe à la naissance déclaré.

2. L'orientation sexuelle se rapporte à la façon dont une personne décrit sa sexualité.

## Choix de la catégorie de célébrants : les ministres du culte ont célébré le plus grand nombre de mariages de 2023, suivis de près par les célébrants désignés

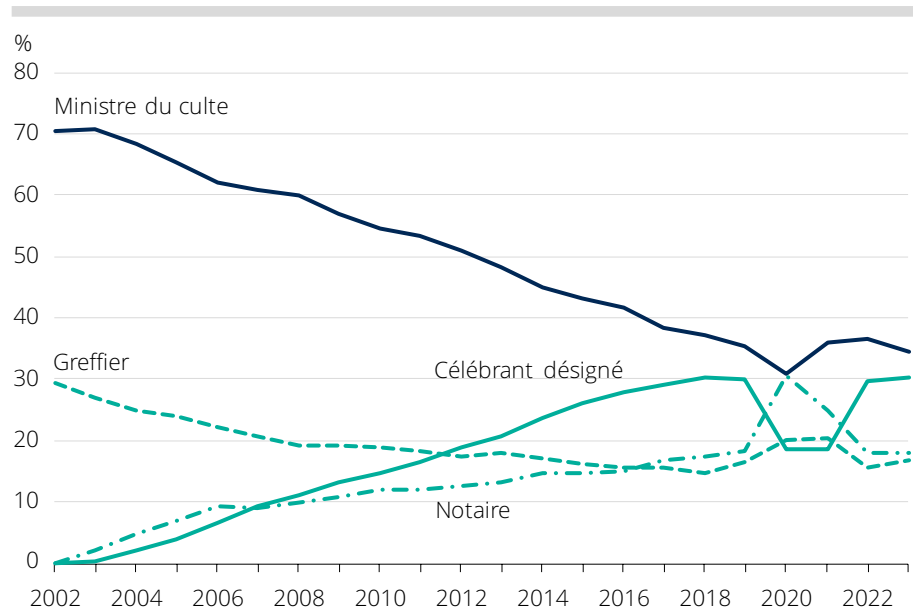
Un couple qui désire se marier a le choix entre différents types de célébrants. En 2023, ce sont les ministres du culte qui ont été choisis le plus fréquemment, soit pour 35 % des mariages de l'année (figure 2). Les célébrants désignés, qui peuvent être choisis notamment parmi les proches, suivent de près avec 30 % des célébrations. Les notaires affichent quant à eux une part à peine plus élevée que celle des greffiers, soit respectivement 18 % et 17 %.

Les préférences en matière de catégorie de célébrants en 2023 sont comparables à celles de l'année précédente. Elles sont revenues à ce qu'elles étaient avant la pandémie, après avoir connu une brève période de bouleversement en 2020 et 2021. En outre, la part des mariages célébrés par des ministres du culte semble vouloir renouer avec sa tendance historique à la baisse.

Au cours des dernières décennies, la popularité des ministres du culte a diminué de manière marquée. L'autorisation des mariages célébrés civilement au Québec à la fin des années 1960 a entraîné une première baisse, puis une seconde s'est amorcée en 2002 avec l'habilitation de nouvelles catégories de célébrants (voir l'encadré sur les types de célébrants au fil du temps). De 2002 à 2019, les célébrants désignés ont beaucoup gagné en popularité. En effet, cette catégorie s'est hissée au deuxième rang des types de célébrants, avec une confortable avance sur les autres types. La proportion des mariages contractés devant des notaires a aussi progressé, quoique moins rapidement, de sorte qu'elle a dépassé la proportion des mariages officialisés par des greffiers en 2017, qui ont, pour leur part, vu leur proportion diminuer de près de moitié durant cette période.

Figure 2

Mariages selon la catégorie du célébrant, Québec, 2002-2023



Notes : Les mariages de couples de même genre sont inclus depuis 2004.

Données détaillées selon le genre (couples de genre différent ou de même genre) disponibles sur le [site Web](#).

Source : Institut de la statistique du Québec.

### Les types de célébrants au fil du temps

En 1969, la *Loi sur le mariage civil* est entrée en vigueur au Québec. Il a dès lors été possible pour des greffières et greffiers ou pour des greffières et greffiers adjoints de la Cour supérieure (appelés *protonotaires* avant 1994) d'officialiser des mariages célébrés civilement. Cette autorisation a entraîné une baisse de la part des mariages célébrés par des ministres du culte<sup>1</sup>, qui s'est stabilisée autour de 70 % durant les années 1990, avant de connaître une seconde période de diminution avec l'habilitation de nouveaux types de célébrants civils en 2002. En plus des greffiers, on trouve désormais des notaires et des célébrants désignés, soit des personnes ayant été autorisées par le Directeur de l'état civil<sup>2</sup> (appelés *personnes désignées* avant 2022). Parmi les personnes qui peuvent être désignées, on trouve non seulement des mairesses et maires, des membres de conseils (municipaux ou d'arrondissements) ou des fonctionnaires municipaux, mais aussi des personnes dites « célébrants d'un jour » (comme des amis et amies ou des membres de la famille).

1. Les ministres du culte peuvent être de toutes confessions confondues, mais doivent être affiliés à l'une des sociétés religieuses reconnues par le Directeur de l'état civil du Québec. La liste des sociétés religieuses pour lesquelles au moins un célébrant est actif est disponible sur le [site Web](#) du Directeur de l'état civil.

2. Avant le 1<sup>er</sup> janvier 2018, le traitement des demandes d'autorisation pour célébrer un mariage relevait du ministre de la Justice du Québec.

## Le samedi demeure le jour de prédilection pour les mariages, mais perd en popularité

Plus de mariages sont enregistrés un samedi que tout autre jour de la semaine. Toutefois, la popularité de cette journée s'affaiblit depuis quelques années, principalement au profit des jours de semaine. Alors que la proportion des mariages célébrés un samedi s'était généralement maintenue entre 78 % et 80 % de 2004 à 2012, elle s'établit à 67 % en 2023 (données non illustrées). Par ailleurs, alors que la période de haute saison des mariages au Québec s'étend généralement de juin à septembre, on a enregistré légèrement plus de mariages en octobre qu'en juin en 2023, même si les deux mois comptaient un même nombre de samedis. Dès lors, les mois de juillet à octobre regroupent 60 % des célébrations de l'année. Si l'on regarde plus en détail le choix de la date, 4 couples sur 10 s'étant mariés en 2023 l'ont fait un samedi entre juillet et octobre. Les quatre samedis d'août et le premier samedi de septembre ont été les journées les plus populaires, avec un sommet de 739 mariages célébrés le samedi 12 août 2023.



Samantha Gales / Unsplash.com

### Données sur les mariages

Les données sur les mariages proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Le fichier est établi en fonction du lieu de célébration et non du lieu de résidence du couple. Ainsi, les statistiques présentent les mariages célébrés au Québec, que les couples y résident ou non. À l'inverse, les données sur les Québécoises et Québécois se mariant ailleurs qu'au Québec ne sont pas disponibles.

Depuis juin 2022, le bulletin de mariage recueille l'information concernant le *genre* de chaque personne qui se marie en trois modalités : masculin, féminin et non binaire. Le genre réfère à l'identité personnelle et sociale d'une personne en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin). Étant donné que la taille de la population non binaire est petite et pour des raisons de confidentialité, les personnes non binaires ont été réparties aléatoirement dans les deux autres catégories de genre et sont désignées par le signe +. La catégorie « Hommes+ » comprend ainsi les hommes et certaines personnes non binaires, et la catégorie « Femmes+ » comprend les femmes et certaines personnes non binaires. La diffusion de données compilées selon le genre dans une série de données auparavant compilées selon le sexe n'a qu'une incidence minimale sur la comparabilité dans le temps, en raison de la petite taille des populations non binaires. Par ailleurs, il est probable que pour certaines personnes, l'information sur le sexe dont nous disposions auparavant correspondait plutôt à leur genre<sup>1</sup>.

Dans le présent document, les données sur les mariages de l'année 2023 sont provisoires. Les données provisoires d'une année donnée sont produites quelques mois seulement après la fin de l'année. Elles sont basées sur les enregistrements déjà présents au fichier et ne sont pas ajustées pour tenir compte des bulletins de mariage qui pourraient être transmis tardivement. Toutefois, on remarque généralement très peu d'écart entre les données provisoires et les données définitives. En cours d'année, des [estimations des nombres mensuels de mariages sont diffusées](#). La première estimation d'un mois donné est disponible deux mois après la fin de ce mois. Les données définitives – complètes et validées – sont habituellement disponibles entre 15 mois et 24 mois après la fin d'une année.

1. Pour plus d'information au sujet de la diversité de genre, il est possible de consulter la page méthodologique sur la [prise en compte du genre à l'ISQ](#), ou les documents de références de Statistique Canada sur le genre du [Recensement de la population de 2021](#).

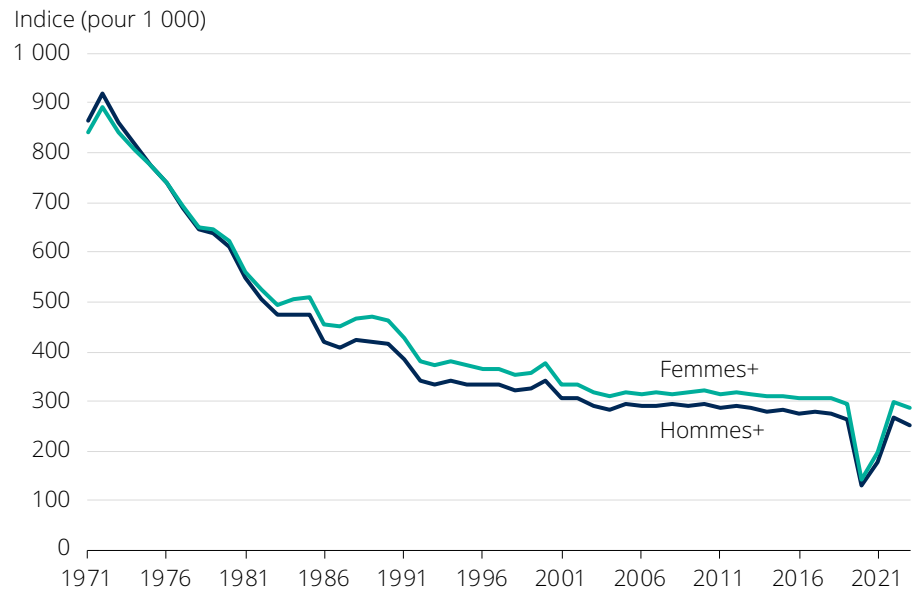
## La nuptialité, déjà très faible, tend à diminuer encore un peu

L'évolution de la propension des célibataires à se marier pour une première fois peut se résumer à l'aide de l'indice synthétique de primonuptialité (voir l'encadré ci-contre). En 2023, cet indice est de 253 pour mille chez les hommes et de 288 pour mille chez les femmes (figure 3). Ces indices sont très bas ; ils signifient que si les taux de nuptialité demeuraient constants au niveau de 2023, seulement 25 % des hommes et 29 % des femmes se mariaient au moins une fois avant leur 50<sup>e</sup> anniversaire. Les indices tendent à diminuer depuis quelques années, alors qu'ils étaient demeurés plutôt stables entre 2001 et 2012, autour de 29 % pour les hommes et de 32 % pour les femmes. Soulignons que le creux des indices de primonuptialité en 2020 et en 2021 reflète le contexte exceptionnel de la crise sanitaire.

Le portrait de la nuptialité au Québec a radicalement changé comparativement à ce qui s'observait au début des années 1970, où les indices avoisinaient 900 pour mille, c'est-à-dire que 90 % des hommes et des femmes se mariaient. C'est au cours des décennies 1970 et 1980 que la chute de la nuptialité a été la plus marquée.

Figure 3

Indice synthétique de primonuptialité selon le genre, Québec, 1971-2023



Notes : Les mariages de couples de même genre sont inclus depuis 2004.

Les données sont basées sur le concept de genre. Le genre d'une personne réfère à son identité personnelle et sociale en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin). Les catégories « Hommes+ » et « Femmes+ » signifient que les personnes non binaires ont été réparties entre les hommes et les femmes. La diffusion de données compilées selon le genre dans une série de données auparavant compilées selon le sexe n'a qu'une incidence minimale sur les tendances.

Source : Institut de la statistique du Québec.

### Les mesures de la primonuptialité

Les taux de primonuptialité par âge mesurent la propension des personnes d'un âge donné à se marier pour une première fois au cours d'une année civile. Les taux sont calculés en rapportant le nombre de mariages d'hommes et de femmes célibataires (jamais mariés légalement) d'un âge donné à l'effectif total d'hommes et de femmes de cet âge.

Les indices synthétiques de primonuptialité sont calculés en additionnant les taux de primonuptialité de 16 à 49 ans. Ils indiquent la proportion d'hommes et de femmes qui se mariaient au moins une fois avant leur 50<sup>e</sup> anniversaire si les taux de primonuptialité par âge d'une année donnée demeuraient constants.

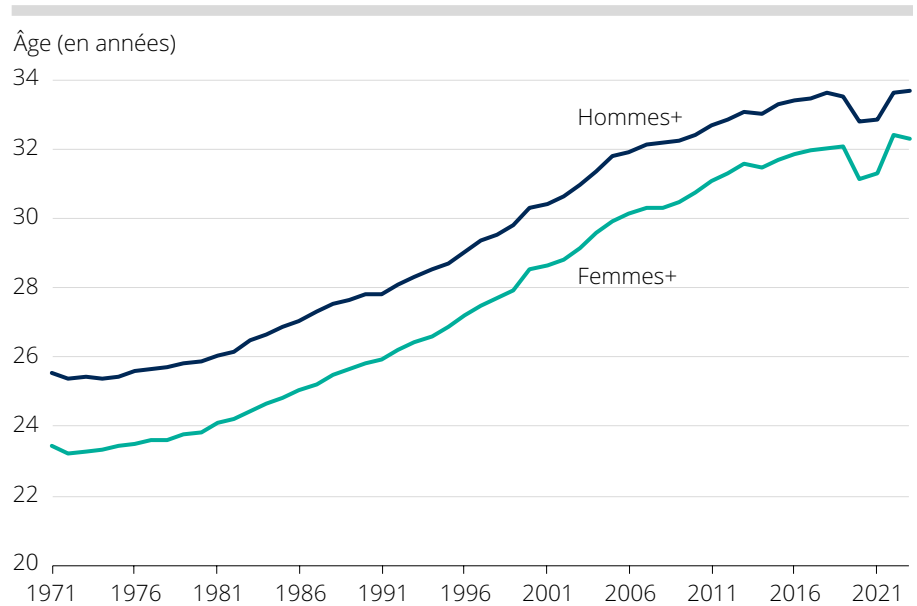


## Le mariage est plus tardif que par le passé

Si le mariage est moins fréquent que par le passé, il est aussi plus tardif. En 2023, l'âge moyen au premier mariage est de 33,7 ans chez les hommes et de 32,3 ans chez les femmes (figure 4). Depuis 1971, il s'est élevé respectivement de 8,1 ans et de 8,8 ans. La progression de l'âge moyen a cependant connu une pause notable en contexte pandémique. Les femmes continuent de se marier un peu plus tôt que les hommes, mais comme l'augmentation de l'âge moyen au premier mariage a été un peu plus importante chez celles-ci, l'écart entre l'âge moyen des hommes et celui des femmes a légèrement diminué au cours des dernières décennies : il est de 1,4 an en 2023, comparativement à 2,1 ans en 1971.

Figure 4

### Âge moyen au premier mariage selon le genre, Québec, 1971-2023



Notes : Les mariages de couples de même genre sont inclus depuis 2004.

Les données sont basées sur le concept de genre. Le genre d'une personne réfère à son identité personnelle et sociale en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin). Les catégories « Hommes+ » et « Femmes+ » signifient que les personnes non binaires ont été réparties entre les hommes et les femmes. La diffusion de données compilées selon le genre dans une série de données auparavant compilées selon le sexe n'a qu'une incidence minimale sur les tendances.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Dispersion des mariages au cours de la vie

Les changements relatifs à la proportion de personnes célibataires qui se marient au Québec et à l'âge auquel elles le font apparaissent clairement à la figure 5. Chez les hommes comme chez les femmes, la diminution des taux de primonuptialité chez les moins de 30 ans est marquée entre 1975 et 2023. Au contraire, les taux au-delà de cet âge connaissent une légère hausse, indiquant un certain rattrapage des mariages à des âges plus avancés. Ce rattrapage est toutefois nettement insuffisant pour compenser les mariages qui n'ont plus lieu chez les plus jeunes, d'où une nuptialité totale qui reste faible.

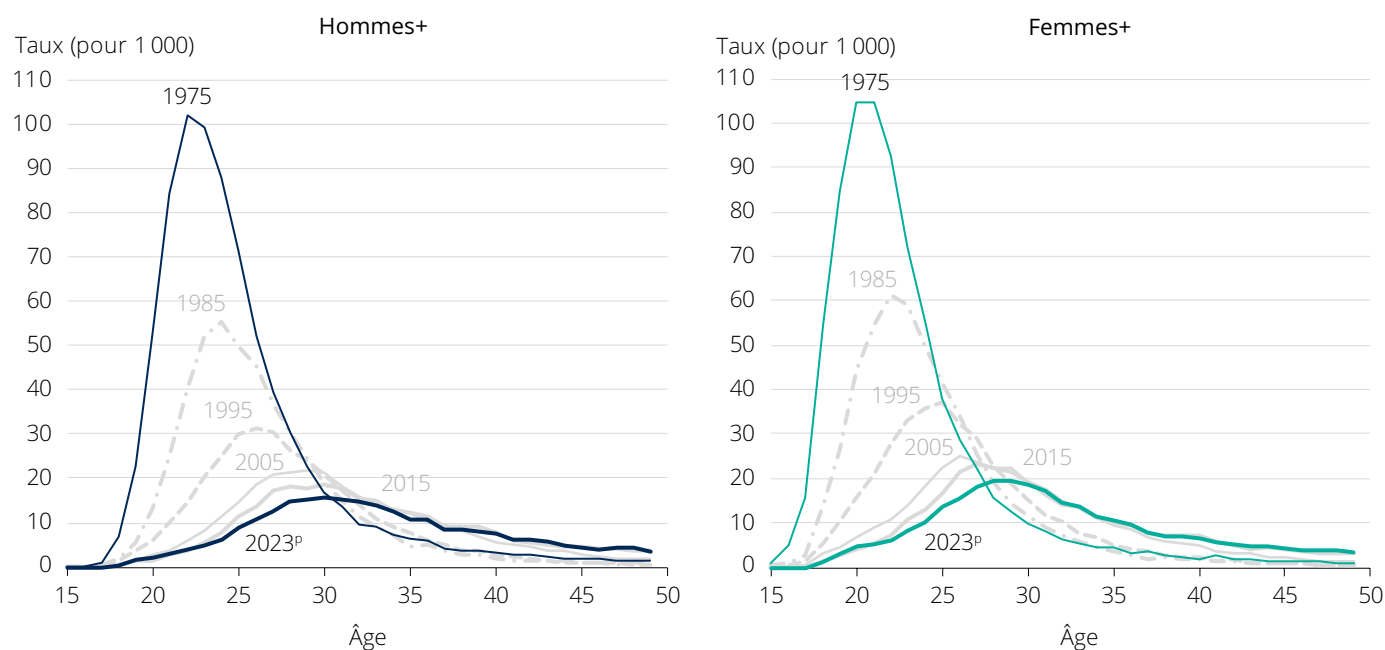
En 2023, c'est à 30 ans que les premiers mariages chez les hommes ont été les plus fréquents, avec un taux de primonuptialité de près de 16 pour mille. Chez les femmes, c'est à 28 ans que les taux culminent, à près de 20 pour mille. Le contraste est marqué avec la situation observée en 1975. À cette époque, on se mariait plus tôt et nettement plus fréquemment : les taux de primonuptialité atteignaient un sommet de 102 pour mille chez les hommes de 22 ans et de 105 pour mille chez les femmes de 20 et 21 ans.

Le mariage, lorsqu'il a lieu, survient maintenant à différentes étapes de la vie d'un couple et la nuptialité ne se concentre plus

au début de l'âge adulte. En 1975, plus de la moitié de la primonuptialité avait lieu entre 21 et 25 ans chez les hommes et entre 19 et 23 ans chez les femmes. En 2023, les cinq années d'âge où la primonuptialité est la plus élevée (de 28 à 32 ans chez les hommes et de 27 à 31 ans chez les femmes) ne contribuent plus qu'à un peu moins du tiers de la nuptialité. Cette déconcentration de la nuptialité est l'une des manifestations du changement de statut et de fonction du mariage, qui n'est plus un préalable au début de la vie à deux et à la venue des enfants. Soulignons que 12 % des personnes célibataires qui se sont mariées pour la première fois en 2023 étaient âgées de 50 ans et plus (données non illustrées).

Figure 5

Taux de primumortalité selon l'âge et le genre, Québec, 1975, 1985, 1995, 2005, 2015 et 2023



Notes : Les mariages de couples de même genre sont inclus dans les données de 2005, 2015 et 2023. Les données sont basées sur le concept de genre. Le genre d'une personne réfère à son identité personnelle et sociale en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin). Les catégories « Hommes+ » et « Femmes+ » signifient que les personnes non binaires ont été réparties entre les hommes et les femmes. La diffusion de données compilées selon le genre dans une série de données auparavant compilées selon le sexe n'a qu'une incidence minime sur les tendances.

Source : Institut de la statistique du Québec.

### Les unions civiles affichent le nombre le plus faible depuis leur création

En plus des données sur les mariages, l'ISQ compile des données sur les unions civiles. L'union civile, créée au Québec en juin 2002, est un acte solennel qui ne doit pas être confondu avec l'union libre (ou union de fait)<sup>1</sup>. La portée juridique de l'union civile est équivalente à celle du mariage puisque les droits et obligations qui découlent de ces deux types d'unions officielles sont les mêmes. Initialement, l'union civile se distinguait toutefois du mariage en étant ouverte aux couples de même sexe. Cette distinction n'existe plus depuis 2004, mais des différences demeurent en ce qui concerne l'âge minimal requis, la validité à l'extérieur du Québec et le processus de dissolution.

Très peu de couples choisissent de s'unir civilement. Selon les données provisoires de 2023, 108 unions civiles ont été enregistrées (tableau 1 à la fin du document), soit à peine 0,5 % de l'ensemble des unions conjugales officielles de l'année (somme des mariages et des unions civiles). Il s'agit de 94 unions civiles de couples de genre différent et de 14 unions de couples de même genre. C'est le nombre le plus faible enregistré depuis la création de l'union civile. En comparaison, le nombre le plus important a été de 342 en 2003, première année complète où ce type d'union a été possible. Cette année-là, les unions de couples de même genre (274) étaient majoritaires. L'autorisation des mariages de couples de même genre l'année suivante explique la réduction observée ultérieurement. De 2006 à 2019, le nombre d'unions civiles a été plutôt stable ; il a fluctué entre 200 et 300. Le contexte pandémique a fait chuter leur nombre de près de moitié en 2020, une chute d'ampleur comparable à celle qu'ont connus les mariages. Toutefois, alors que les mariages ont retrouvé les niveaux pré-pandémiques, les unions civiles sont demeurées faibles.

1. Pour plus d'information sur l'union civile, il est possible de consulter le [site Web](#) du Directeur de l'état civil.

Tableau 1

## Mariages et unions civiles selon le genre des conjoints, Québec, 2002-2023

Année	Mariages <sup>1</sup>				Unions civiles <sup>2</sup>				Total	
	Genre différent	Même genre		Total	Genre différent	Même genre		Total		
		2 hommes+	2 femmes+			2 hommes+	2 femmes+			
	n									
2002	21 986	...	...	...	<b>21 986</b>	10	87	69	156	<b>166</b>
2003	21 145	...	...	...	<b>21 145</b>	68	140	134	274	<b>342</b>
2004	21 034	148	97	245	<b>21 279</b>	100	48	31	79	<b>179</b>
2005	21 793	278	173	451	<b>22 244</b>	113	35	24	59	<b>172</b>
2006	21 335	349	272	621	<b>21 956</b>	163	34	19	53	<b>216</b>
2007	21 680	251	216	467	<b>22 147</b>	198	26	17	43	<b>241</b>
2008	21 605	262	186	448	<b>22 053</b>	201	44	25	69	<b>270</b>
2009	22 075	291	222	513	<b>22 588</b>	185	28	26	54	<b>239</b>
2010	22 684	281	234	515	<b>23 199</b>	225	36	19	55	<b>280</b>
2011	22 410	237	256	493	<b>22 903</b>	181	32	27	59	<b>240</b>
2012	22 990	255	259	514	<b>23 504</b>	229	33	26	59	<b>288</b>
2013	22 589	286	306	592	<b>23 181</b>	240	27	23	50	<b>290</b>
2014	21 852	286	291	577	<b>22 429</b>	203	17	20	37	<b>240</b>
2015	21 841	315	285	600	<b>22 441</b>	191	22	15	37	<b>228</b>
2016	21 298	343	317	660	<b>21 958</b>	197	13	13	26	<b>223</b>
2017	22 204	343	336	679	<b>22 883</b>	180	22	17	39	<b>219</b>
2018	22 133	323	385	708	<b>22 841</b>	202	17	18	35	<b>237</b>
2019	21 602	317	365	682	<b>22 284</b>	174	20	13	33	<b>207</b>
2020	10 928	206	192	398	<b>11 326</b>	100	12	7	19	<b>119</b>
2021	14 218	245	245	490	<b>14 708</b>	104	8	5	13	<b>117</b>
2022	22 206	331	371	702	<b>22 908</b>	103	11	8	19	<b>122</b>
2023 <sup>p</sup>	21 958	355	375	730	<b>22 688</b>	94	8	6	14	<b>108</b>

1. Les mariages de couples de même genre sont permis depuis le 19 mars 2004.

2. L'union civile a été instituée en juin 2002.

Note: Les données sont basées sur le concept de genre. Le genre d'une personne réfère à son identité personnelle et sociale en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin). Les catégories « Hommes+ » et « Femmes+ » signifient que les personnes non binaires ont été réparties entre les hommes et les femmes. La diffusion de données compilées selon le genre dans une série de données auparavant compilées selon le sexe n'a qu'une incidence minimale sur les tendances.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Pour en savoir plus

De nombreuses données portant sur les [mariages et la nuptialité](#) au Québec sont disponibles sur le site Web de l'ISQ. En plus des données présentées dans ce document, on y trouve notamment des données sur l'âge des personnes, leur état matrimonial, leur lieu de naissance, etc. On y trouve également des données à plus petite échelle géographique.



## Références

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2023). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2023*, [En ligne], Québec, L'Institut, 113 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-quebec-edition-2023.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-quebec-edition-2023.pdf)].

RAULT, Wilfried (2023). « Les couples de même sexe dans les pays occidentaux : mieux reconnus et plus nombreux », *Population & Sociétés*, [En ligne], n° 607, janvier, p. 1-4. [[ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/les-couples-de-meme-sexe-dans-les-pays-occidentaux-mieux-reconnus-et-plus-nombreux](https://ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/les-couples-de-meme-sexe-dans-les-pays-occidentaux-mieux-reconnus-et-plus-nombreux)].

STATISTIQUE CANADA (2003). *Orientation sexuelle de la personne*, [En ligne], Normes, sources de données et méthodes. [[23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var\\_f.pl?Function=DEC&Id=1223774](https://23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DEC&Id=1223774)].

### Vient de paraître

[Le bilan démographique du Québec. Édition 2024](#) Mai 2024

[Fiches démographiques – Les régions administratives du Québec en 2023](#) Mai 2024

### À paraître

Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2071, édition 2024 Automne 2024

## Notice bibliographique suggérée

BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2024). « Les mariages au Québec en 2023 », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 28, n° 3, septembre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-9. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/mariages-quebec-2023.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/mariages-quebec-2023.pdf)]

### Ce bulletin a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Anne Binette Charbonneau  
Direction des statistiques sociodémographiques

### Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

### Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :  
418 691-2401  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : [cid@stat.gouv.qc.ca](mailto:cid@stat.gouv.qc.ca)

Site Web : [statistique.quebec.ca](https://statistique.quebec.ca)

### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
3<sup>e</sup> trimestre 2024  
ISSN 2563-0822

© Gouvernement du Québec  
Institut de la statistique du Québec, 2020

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec. [statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction](https://statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction)